

# Vieilles luttes, nouveaux médias : femmes en réseaux

Autor(en): **Solano, Valérie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[89] (2001)**

Heft 1456

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282077>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vieilles luttes, nouveaux médias

## Femmes en réseaux

La mondialisation technologique permet aujourd'hui d'être informées dans les régions les plus reculées. Mais bien souvent cette information est standardisée, uniforme, commerciale et simpliste. Pourtant les femmes autour du globe font entendre leur monde, échangent, partagent et informent. Des stratégies se mettent en place luttant contre l'uniformisation et faisant entendre une mondialisation multiple et fourmillante où les femmes s'affirment.

VALÉRIE SOLANO

La révolution de l'information a deux conséquences opposées: elle exacerbe des problèmes de visibilité et de participation des femmes dans les médias traditionnels, mais favorise leur avancement et leur positionnement dans les nouveaux médias. Les journaux, la télévision et la radio ont de la peine à faire de la place aux femmes, tant comme productrices de l'information que comme sujets de l'information. Le projet mondial de surveillance des médias a analysé la représentation des femmes dans les médias dans plus de septante pays en 1995, puis en 2000: les femmes ont fait l'objet de 18% des sujets d'informations (17% en 1995) et dans certains pays, comme l'Indonésie ou le Népal, elles ne représentent que 9% des sujets, voire 6% en Amérique du Sud. Dans les nouveaux médias, au contraire, les femmes parviennent mieux à faire comprendre leur point de vue. En Chine, par exemple, le pourcentage d'utilisatrices d'Internet est passé, entre 1997 et 2001, de 12,3% à 30,4%. La présence des femmes parmi les journalistes a été renforcée notamment au Kenya ou en Ouganda lors de la mise en ligne de grands journaux. L'émulation et les possibilités de communiquer des réseaux ont incité les femmes journalistes et activistes d'Afrique (<http://flamme.org>) à chercher des moyens de développer du matériel indigène ou à créer des téléc centres où l'utilisation de l'ordinateur ne requiert pas

d'être alphabétisée. Les technologies sont envisagées comme un moyen d'échapper à la paupérisation et à la marginalisation puisqu'elles donnent la possibilité aux femmes de s'informer et de communiquer à moindre frais.

### Le Sud influence le Nord

Les moyens de diffusion simplifiés d'Internet permettent d'envisager une meilleure visibilité pour les femmes du Sud. Des agences de presse peuvent, au moyen d'Internet, espérer atteindre des journaux influents du Nord, espoir qui était interdit avec des moyens traditionnels. L'agence de presse Women's Feature Service (WFS), basée à Delhi, propose des articles de fond sur les questions de développement d'un point de vue sexorienté. Des lobbies se créent, comme au Népal (Women's Communicator Group) ou au Mexique (Communication and information pour les femmes) afin de valoriser les perspectives des femmes dans les articles. Une radio féministe comme AC FIRE au Costa Rica trouve une bien plus large audience en étant numérisée et transcrite sur Internet. Le courrier électronique est bien utile, notamment lors de la préparation de forums comme celui de Beijing+5 ou de Porto Alegre. Le Women's Media Watch créé en 1995 se fait le baromètre de cette évolution.

### Le harcèlement médiatique paie!

Le site français des Pénélopes se donne les moyens de sa «stratégie d'envahissement». Les Pénélopes imaginent qu'en acquérant des outils sur Internet et en se professionnalisant, les femmes pourront s'imposer dans les autres médias. Et elles le prouvent: avec plus de 40 000 pages vues par semaine, le site s'impose et permet aux Pénélopes d'animer une émission TV et de tenir une rubrique dans l'hebdomadaire *Politis*. En se voulant un média d'opinion à destination de tout le monde, les Pénélopes est bien loin des journaux féminins et des e-magazines où la mode et des adresses bons plans sont l'essentiel du contenu. Engagé, professionnel, incisif, ce site

relaie les forums et les informations féministes de partout dans le monde. L'une de ses cofondatrices, Joëlle Palmieri, résume bien la motivation des journalistes qui participent à ce site: «Parce que nous sommes féministes, nous sommes exclues ou maltraitées par les médias traditionnels. A partir de ce constat, deux solutions s'offrent à nous: soit se plaindre, soit prendre les choses en main. Dans cette dernière optique, Internet est apparu comme l'outil incontournable.»

### Références:

*Christa Wichterich, La femme mondialisée, Editions Actes Sud, Arles, 2000.*

*Femmes et médias à travers le monde pour le changement social, Women Action et les Editions du Remue-Ménage, Montréal, 2001.*

### Le site français des Pénélopes

Joëlle Palmieri  
3 bis rue de la Défense  
France 93100 Monteuil  
<http://www.penelopes.org>

*Association de Comunicaciones Feminist Interactive Radio Endeavor AC FIRE*  
Katerina Anfossi, Maria Suares Toro  
PO Box 239  
Ciudad Colon, Costa Rica  
[www.fire.or.cr](http://www.fire.or.cr)

### Women's Media Watch

Sue Riley  
17 Buitenkant Street, 6th Floor, Norlen House  
Cape Town 8001, Afrique du Sud  
<http://home.global.co.za/~probson>

### Women's Feature Service (WFS)

Angana Parekh  
G 69 Nizamudin West  
New Dehli 110 013 Inde  
[www.wfsnews.org](http://www.wfsnews.org)

*Projet mondial de surveillance des médias Association mondiale pour la communication chrétienne (coordination)*  
357 Kennington Lane  
Londres SE11 5QY Royaume Uni  
[www.wacc.org.uk](http://www.wacc.org.uk)